

Homélie du père Gaudron en la messe dr Pentecôte 2014 Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Le premier jour de la semaine, celui de la résurrection du Seigneur, les Apôtres avaient verrouillé la porte de lieu où ils étaient car ils avaient peur. La mort du Christ les a plongés dans le désarroi au point qu'ils ont oublié ce que Jésus leur avait dit pour prévenir cette lourde tristesse. La découverte du tombeau vide par Marie-Madeleine et la vérification par Pierre et Jean n'a pas suffi à les rassurer.

Et soudain, Jésus est là au milieu d'eux et leur dit : « *La paix soit avec vous* ». Il leur montre ses mains et son côté. Ce que voient les disciples le soir de Pâques est bien le Crucifié maintenant vivant. La joie qu'ils manifestent quand ils reconnaissent le Seigneur aux signes de la Passion est un acte de Foi où la paix que leur communique le Seigneur leur permet de surmonter le scandale de la croix. Les voilà témoins, envoyés de l'Envoyé du Père, venu dans le monde pour le sauver, pour donner la vie du Christ à ceux qui croient en Lui.

Jésus répandit sur eux son souffle et leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint* ». C'est le souffle de Dieu qui a fait de l'homme un être vivant. Et maintenant Celui par qui tout s'est fait, insuffle à ses disciples l'Esprit qui fait d'eux des créatures nouvelles. Il crée un monde nouveau où tout homme qui accueille la parole du Seigneur peut voir ses péchés pardonnés car cette parole est Esprit et Vie. En soufflant l'Esprit sur ses envoyés, le Seigneur ressuscité leur confère son propre pouvoir. Ils iront proclamer dans l'univers entier « *Dieu nous a réconciliés avec Lui par le Christ* ». Le Christ leur confère à leur tour le pouvoir de débarrasser le monde des péchés, c'est à dire du mal pour le Transfigurer.

*« Amour qui planait sur les eaux et les berça du premier souffle
Tu es la genèse en tout temps
Tu es le vent criant naissance
Tu nous engendres du dedans
Amour descendant aujourd'hui
Viens agiter les eaux de nos baptêmes
Qui de la mort de Jésus Christ nous font resurgir dans sa vie même ».*

C'est ce souffle créateur que chantent les vers de Patrice de la Tour du Pin qu'à inscrit Gabriel Loir, maître verrier, sur le mur de lumière de la "chambre haute" de la maison d'Église Notre-Dame-de-Pentecôte, dans le quartier de La Défense à Paris. Les gratte-ciels dont les parois scintillent d'effets miroir, dominant la dalle et son parvis commercial. Toute petite, la Maison d'Eglise arbore la croix sur un mur opaque qui capte la lumière sans la réfléchir.

Son inscription verticale sur le site s'élève sur une crypte partagée entre salle de réunion et salle à manger. Du hall d'accueil, lieu de passage,

d'échanges et de rencontres entre personnes venues d'horizons différents, part un escalier menant à l'étage, à "la chambre haute". C'est l'Église, à l'instar du Cénacle, lieu de la Cène et de la Pentecôte. La maisonnée se veut conviviale et chaleureuse. Elle est ouverte aux questions de société, à la réflexion et à l'information.

La "chambre haute", vaste salle cubique de 300 places s'ordonne en U autour de l'ambon, buisson ardent du sculpteur Sabatier, face à l'autel. Hors des célébrations eucharistiques, c'est le lieu du silence et de la contemplation. Ainsi l'escalier comme autant de degrés pour progresser s'élève pour la louange et l'espace intérieur. Le mur Nord tout entier translucide éclaire la salle. Sur deux montants, l'Atelier Loir a organisé une véritable sculpture colorée : le Vent de Pentecôte esquisse en traits vifs la spirale d'un tourbillon. Le souffle, l'Esprit de Dieu n'a pas de visage. Il vient effleurer la courbe de l'univers pour l'entraîner dans un jaillissement qui irradie de la Table pour ouvrir la vie à l'infini Amour.

L'Espérance peut habiter le cœur qui se laisse toucher.
« Tout est Amour dans l'Amour même ».

Père Jean-Marie GAUDRON
Dimanche 8 juin 2014